

LES FETES DE L'ETERNEL

Prise de notes conférence « Enracinés dans l'alliance » à Montéleger Juillet 2010

Organisée par Neshar, Emeth éditions et Vers l'Olivier de la Réconciliation

Les enregistrements CDs de la conférence seront disponibles en prêt pour les membres de l'ABRI

1^e partie Enseignements de Jean Marc Thobois

Enseignement Jean Marc Thobois, mardi matin 20 Juillet - PESSAH

Ne disons pas Ancien Testament (terme incorrect) mais plutôt comme Jésus le disait :
« Les Ecritures »

Les 3 régalim : pèlerinage

« Regel » veut dire pied.

3 fois par an, tous les mâles monteront au lieu choisi pour se prosterner devant l'Eternel à Pessah, à Shavouot et à Souccot.

Ils montaient pour voir la face de Dieu : c'est une ascension physique et spirituelle de Jérusalem.

Durant cette ascension, une série de 15 Psaumes était chantée (Shiré Hamaalot) sur les 15 marches d'accès au temple où se tenaient les Lévites pour accueillir les pèlerins ; un Psaume par marche (du Psaume 120 à 135)

Colossiens 2 : 16 l'ombre des choses à venir, la réalité est en Christ

PESSAH : le 14^e jour de Nissan (1^{er} mois de l'année)

Au printemps : pour se souvenir de la sortie d'Egypte et de la nouvelle année

Pessah veut dire « **passage** » :

- D'une année ancienne à la nouvelle
- De l'Egypte (esclavage) à la terre promise (liberté)
- De l'ange de l'Eternel lors de la 10^e plaie dans le pays d'Egypte

Mettre à part un agneau = le sanctifier (consacrer) pour Dieu, il devient l'agneau de Dieu.

Le troisième jour, l'agneau sera égorgé et son sang appliqué sur les linteaux des portes des maisons. Dieu passera sur les maisons

- De l'esclavage à la liberté : miracle de la Mer Rouge

Le peuple passe à pied sec, la liberté conduit au désert, elle a un prix.

Le lendemain de Pessah c'est la période de la moisson des orges.

Lors des fêtes, des lectures traditionnelles sont faites dans les 5 mégillot (rouleaux) : le Cantique des Cantiques, Ruth, Ecclésiaste, Lamentation et Esther.

Pour Pessah, on lit le rouleau du Cantique des Cantiques car il évoque le court printemps Israélien en parallèle avec la parabole des 10 vierges (où l'Epoux tardait).

Le nom du Messie est Celui qui vient

Pessah est la fête Messianique par excellence

Il ne faut pas s'assoupir pour ne pas rater Sa venue et celle d'Elie.

Lors de la fête, on garde une place vide et une coupe pour Elie qui doit venir annoncer la venue du Messie. Il s'agit de la coupe du Royaume réservée pour la venue du Messie, Elie en boira le premier.

Concernant le dernier repas, Luc (22 :17) donne un détail supplémentaire : il y avait 4 coupes (au moins deux)

1^{ère} coupe : la coupe de la délivrance

2^{ème} coupe : arraché de la servitude

3^{ème} coupe : rachat de la servitude

4^{ème} coupe : prendre pour peuple

Les Psaumes du Hallel sont chantés (de 112 à 118)

Psaume 116 « J'élèverai la coupe des délivrances (du Salut) »

Rappel que bibliquement, le jour commence le soir

Dans la tradition, il existe **un poème des 4 nuits**

- La nuit de la création (la lumière du Messie) des ténèbres à la lumière. Passage de la mort à la vie, passage de ce monde au Père.
- La nuit de l'akéda (ligature d'Isaac) : Abraham a cheminé pendant 3 jours (un an = un jour pour Dieu). L'Evangile de Jean commence par Pessah « Voici l'Agneau de Dieu qui vient sauver le monde » Jésus sanctifié pendant 3 ans et sacrifié à l'heure du sacrifice des agneaux à Pessah.
- La nuit de la sortie d'Egypte
- La nuit de la venue du Messie : une 2^{ème} Pâque

Israël repose sur la certitude que Dieu est intervenu dans le passé et interviendra une seconde fois : une première fois avec Moïse, une seconde fois avec le Messie.

Pessah dans le Nouveau Testament

Thème du deuxième Exode

Chez tous les prophètes Dieu interviendra à la fin des temps pour libérer Son peuple (Jésus Lui-même en parle, il en est aussi question dans l'Apocalypse)

Le nom de Dieu est imprononçable : le tétragramme est le verbe être en mouvement « Celui qui était hier, qui est aujourd'hui et qui vient »

Dieu vient toujours pour délivrer : Il est LE Libérateur

Dans l'Apocalypse, nous retrouvons le thème de l'agneau immolé, du Livre de Vie, du Royaume de Dieu, du royaume de la bête et de pharaon, un signe (comme le sang) sur le front et la libération avec la Mer (des rachetés) en marche vers la Terre Promise.

Luc 22 présente la coupe de la Nouvelle Alliance dans le sang de Jésus.

Oublions les peintures représentant le dernier repas selon Léonard de Vinci

Lors du dernier repas, il est précisé que lieu était « tout meublé » c'est-à-dire avec trois coussins, une table basse en forme de U

Il s'agit d'un repas allongé anticipant le festin des noces de l'Agneau (première incongruité, le fait de manger allongé alors que le reste de l'année on mange assis, cela incitera l'enfant lors de la fête à s'interroger sur les causes de cette pratique)

A Pessah, l'ordre des places à table est renversé (deuxième incongruité, normalement le dernier de la famille est loin de la place d'honneur alors qu'en ce jour, il se trouve juste à côté du père de famille qui préside le repas)

La place d'honneur était à l'extrémité droite du U

Lors de ce repas, on mangeait des pains sans levain et des herbes amères (3^{ème} et 4^{ème} incongruité)

→ Cela va amener les enfants à poser quatre questions lorsque le père raconte la Hagada (récit de la sortie d'Egypte)

Jésus a pris la place du père de famille

Jean était à la place d'honneur, à côté de Jésus car c'est le plus jeune des disciples (cela nous donne une explication sur Lazare qui est dans le « sein d'Abraham » Luc 16 : 19-31 Lazare est à la place d'honneur à côté d'Abraham au festin, s'appuyant sur lui)

Tout le monde veut savoir qui va trahir Jésus, mais personne à part Jean qui est à côté de Jésus n'a le droit de parler. Pierre qui est à la dernière place (nous le savons car c'est le dernier à qui Jésus a lavé les pieds) par un regard fait comprendre à Jean de demander à Jésus qui est le traître. Se tenant sur le coude, Jean pose sa tête sur le sein de Jésus.

C'est le thème du premier qui sera le dernier et du dernier qui sera le premier. En temps normal, le plus jeune de la famille est le dernier à table sauf à Pessah où il est à la place d'honneur (comme Lazare au côté d'Abraham) → c'est la loi du Royaume de Dieu.

Luc 22 : 20-24... Pessah nous rappelle d'être petit dans ce monde pour être grand dans le Royaume (comme Jésus)

Pessah annonce la venue du Royaume

Importance du chiffre 4 : 4 coupes, 4 nuits, 4 questions, 4 types d'enfant (sage, fou, pervers, trop jeune pour questionner)

→ **Caractère universel**

C'est l'annonce du repas eschatologique (des noces, du sein d'Abraham)

Psaume 107 (Jésus au centurion) repas des noces où des gens de l'Orient et de l'Occident viendront

Alliance Nouvelle : faites de toutes les nations des disciples = enracinées dans l'alliance

Ouverture pour toutes les nations avec le chiffre « 4 » pour le Nord, Sud, Est, Ouest.

Jésus prit du pain « matzot », il y en avait 3

Le pain central s'appelle l'afikomane

Le père dit « la chaîne de l'esclavage a été brisée en Egypte et nous faisons cela pour nous en souvenir »

Jésus a dit « Ceci est mon corps brisé pour vous »

L'afikomane est ensuite brisée en deux : une partie qui est brisée pour donner un bout à chacun et une deuxième partie cachée pour la fin du repas (qui sera brisée et mangée)

Pourquoi 3 matzot ? Il existe des explications rabbiniques, mais nous retiendrons celle-ci : une pour le Père, une pour le Fils et une pour le Saint-Esprit. Une pour le Fils dont le corps a été brisé (qui ressuscitera le 3^{ème} jour) et enveloppé dans un linceul neuf (comme l'afikomane).

Pessah annonce la mort et la résurrection de Jésus tout comme la sainte cène.

A Pessah, il est dit « tu te souviendras de la sortie d'Egypte tous les jours de ta vie » c'est-à-dire « aujourd'hui ». En Hébreu biblique, il n'y a pas de temps, donc dans les 10 paroles c'est « Je suis le Dieu qui te délivre de l'Egypte »

Dieu vient maintenant pour te délivrer, pour briser la chaîne de l'esclavage.

Enseignement de Jean Marc Thobois, Mercredi matin 21 Juillet - SHAVOUOT

Deuxième régalim : **SHAVOUOT** (fête des semaines), Pentecôte

Il s'agit de la fête des Moissons, de la fête du don de la Thora, du don du Saint-Esprit et de la fête du Retour au dernier jour

Lévitique 23 : 15 Sept semaines, 50 jours depuis Pessah

Le shabbat qui suit le jour de Pessah, il faut apporter les prémices de la première moisson (la moisson des orges)

Il s'agit d'une gerbe venant de Galilée cueillit le samedi soir, transportée de nuit par relais pour être apportée au souverain sacrificateur le lendemain matin.

Le dimanche matin de la résurrection : matin où la gerbe est offerte

Jésus est les prémices de ceux qui sont morts

Commence alors la période de 7 semaines, le 50^{ème} jour est celui de Pentecôte, il y aura la fête des prémices de ce moment là.

Deutéronome 8 : 7 avec les 7 produits (espèces) de Canaan : blé, orge, vigne, figuier, grenadier, olivier, miel de dattes

Leur sort est déterminé par les 7 semaines de l'Omer car c'est la fin de la saison des pluies et le début de la saison sèche : **avec le délicat équilibre des vents.**

Il faut une dominante du vent du nord froid et pluvieux (mais pas trop durant la deuxième période). Pour la deuxième période, il faut le vent du Sud qui est sec.

Cet équilibre échappe au contrôle de l'agriculteur ; une seule chose à faire : prier ! (vent du Nord en première période et vent du Sud en deuxième période).

Les produits de Canaan sont jugés pendant l'Omer.

- Pain = blé, orge
- Vin = vigne
- Huile = olivier

→ Ces trois produits sont les symboles de tous les produits de Canaan offerts tous les jours comme une offrande à Dieu avec la prière pour les pluies et pour les vents.

La table des pains de la face est située au Nord : car les pains (première période) ont besoin du vent venant du Nord.

Le chandelier est situé au Sud car les olives ont besoin du vent du Sud

Ces dispositions étaient une prière pour les vents au bon moment pour la croissance du blé (orge) et des olives : cela apporte beaucoup de joie.

1) La Pentecôte, FETE DE LA MOISSON

Il y a toujours une consonance agricole dans la fête

Lecture du rouleau de Ruth

Psaume 126 le temps des semailles est douloureux (première venue de Jésus en tant que serviteur souffrant) et temps de la moisson est celui qui apporte la joie.

Matthieu 13 : 18-23 (Parabole du semeur) C'est une période de conflits, de violence : l'ivraie est une force qui combat le Royaume

La moisson : abondance de la bénédiction de Dieu, est une image de la fin.

La Parole est si forte que même si seulement quelques semences tombent dans la bonne terre, la Parole est assez puissante pour apporter une moisson abondante : joie et reconnaissance envers Dieu.

Ce qu'un homme sème, il le moissonnera.

Ruth est une image des nations qui entrent en Israël.

Psaume 68 : 14 les ailes d'or parlent du Saint-Esprit (la Shekhina)

Venir à l'ombre du Tout-Puissant, sous l'onction de prophétie, parallèle avec Pentecôte.

Ruth est les prémices de tous les non Juifs qui viendront se réfugier sous les ailes du Tout-Puissant (le Saint-Esprit).

Boaz dit à Ruth de venir s'asseoir avec les moissonneurs = les Juifs

« elle mangera » concerne ce monde, et « elle fut rassasié » concerne le futur (le monde qui vient)

A Shabbat, il y a deux halot (pains), deux explications proposées : il s'agit d'une offrande pour les Juifs et d'une offrande pour les non Juifs → c'est une annonce de la Nouvelle Alliance

Ou alors il s'agit de deux repas : un pain de la terre et un pain du ciel

Ruth a mangé les deux pains

Cela nous rappelle la prière de Jésus du Notre Père

Voici une meilleure traduction : « **Donne-nous aujourd'hui notre pain de demain** »
c'est le pain du Royaume de Dieu

Boaz dit « trempe ton pain dans le vinaigre » Psaume 22 parle des souffrances du Messie ; Jésus a été abreuvé de vinaigre. Notre pain est trempé dans les souffrances du Messie. **Il y a un prix à payer pour suivre le Seigneur.**

Le Messie est l'aurore des peuples (le Sauveur des nations)

« puis Ruth se leva pour glaner » = pour faire des prosélytes (comme Jésus nous dit d'aller faire des nations des disciples).

Nous devenons des gens qui ne sont pas étrangers au peuple d'Israël sans devenir Juif

L'histoire d'Israël devient notre propre histoire.

2) Don de la Thora

Au Sinaï, institution du prophète : parler de la part de Dieu.

La Thora est une réalité prophétique.

Thora = enseignement

La Thora a été donnée au Sinaï dans le désert pour la présenter à toutes les nations.

A l'époque Biblique, le désert n'appartenait à personne, c'était un no man's land.

La Thora appartient à tous les peuples.

Psaume 68 : 19 allusion aux 10 paroles

Selon la tradition, chaque fois que le Seigneur prononçait une parole au Sinaï, elle était traduite en 70 langues → la Thora a été donnée à toutes les nations

La Parole est gravée avec le feu (doigt) de Dieu.

Les paroles sont devenues des messagères de bonne nouvelle pour toutes les nations.

Le feu pour sceller l'alliance promise à Abraham.

Par l'intermédiaire d'une nation (Israël) toutes les nations sont bénies.

Une seule alliance qui est renouvelée (mais pas deux alliances)

Les mages sont les prémices des nations

Le Salut vient en reconnaissant Jésus comme Messie (Roi) d'Israël

Il était écrit en 3 langues « Jésus Roi des Juifs » sur la croix : pour toutes les nations comme au Sinaï

L'alliance au Sinaï a de nombreuses fois été violée.

Exode 31

A la sortie d'Egypte (1^{er} exode) la Thora forme un peuple

A la fin des temps (2^{ème} exode) une deuxième Thora (celle que le roi doit étudier, Psaume 2)

Le Messie sera un second Moïse : sortir le peuple de l'esclavage et donner une Thora

Dans Matthieu, Jésus se réfugie dans la montagne, Il commissionne les disciples sur la montagne... Il insiste car cette montagne est un second Sinaï : sur cette montagne, Jésus donne le véritable sens de la Thora : une nouvelle alliance.

Les Esséniens, communauté Yachad de la nouvelle alliance. Pour eux, la fête la plus importante est celle de Shavouot car c'est une fête du renouveau de l'alliance du Mont Sinaï.

3) Don du Saint-Esprit

Esaië 2 Thème récurrent du pèlerinage des nations à Jérusalem

La Thora répandue dans toutes les nations mène à Souccot

Pour que les nations montent à Jérusalem, il faut d'abord que la Thora sorte de Sion.

L'Évangile est la seconde Thora du Messie : la Nouvelle Alliance

Les Écritures annonçaient les souffrances du Messie, Sa résurrection et la venue des nations.

A la Pentecôte, tous sont rassemblés dans un lieu d'un même accord.

A la sortie d'Égypte, ils étaient sortis « chacun selon ses armées, ils étaient désunis entre eux. Mais au Sinaï il y a la réconciliation entre eux pendant trois jours pour ne former qu'un seul peuple.

La Parole et l'Esprit sont manifestés au Sinaï.

A la Chambre Haute au Mont Sion : il y a l'unité, et des langues de feu : **parler pour toutes les nations (comme au Sinaï)**

La caractéristique de la Nouvelle Alliance : le Saint-Esprit répandu sur tous

Moïse a prié que tout le peuple d'Israël soit un peuple de prophète.

La dernière Pentecôte aura lieu en Israël (Ezéchiel 37), elle est encore à venir.

Le jour de la Pentecôte, Pierre évoque le Psaume 16 car à la Pentecôte avait lieu l'anniversaire de la mort de David, et les gens se rendaient en pèlerinage à son tombeau (Actes 2 : 29).

David est le roi prophète. Le même Esprit qui était sur David viendra sur chacun.

4) La Fête du Retour

Un mouvement centrifuge : la Parole de Jérusalem aux extrémités de la terre

Un mouvement centripète : des nations vers Jérusalem

Le peuple est dispersé dans toutes les nations

Aliyah Psaume 126 « ramène les captifs comme des torrents dans le désert » ;

La moisson est un temps de joie ; mouvement de retour du peuple d'Israël, une Nouvelle Pentecôte, un second Moïse, une Alliance Nouvelle → en voyant cela les nations s'y associeront.

Ce grand retour est marqué par le grand tri (jugement)

Revenez aux sources ! Renouveau de l'alliance

Enseignement Jean Marc Thobois, Jeudi matin 22 Juillet - ROSH HASHANA et YOM KIPPOUR

Les fêtes d'automne sont : Rosh Hashana (fête des shofars), Yom Kippour et Souccot dans Lévitique 23 : 23...

Les fêtes bibliques sont articulées autour du chiffre 7.

Le shabbat se célèbre le 7^{ème} jour de la semaine. La Pentecôte se célèbre la 7^{ème} semaine de l'année, la fête des shofars a lieu le 7^{ème} mois de l'année, il existe un cycle de 7 ans où la 7^{ème} année est celle du shabbat de la terre, et 7 fois 7 années c'est-à-dire la 50^{ème} année est celle du jubilé.

ROSH HASHANA

Au 7^{ème} mois, milieu de l'année, une convocation solennelle est annoncée par une clameur (Truah). Le shofar est une corne d'animal, soit de bélier soit d'antilope.

Le but du shofar n'est pas artistique, mais d'être présent au souvenir de l'Éternel, c'est une sentinelle qui avertit par un son puissant.

Le shofar annonce la venue du Roi lors de son retour de victoire après la guerre. Les morts ressusciteront au son du dernier shofar avec la venue du Roi de gloire.
Le shofar convoque le peuple au combat.

Cette fête se célèbre pour se souvenir de Dieu. **Se souvenir veut dire actualiser ce qui s'est fait dans le passé** (actualiser la délivrance de l'esclavage). Quand Paul dit à Timothée « souviens-toi » il veut dire : actualise, rend présent les paroles de Dieu, ce qu'Il a fait.

Dieu se souvient : la première fois avec Noé, Il actualise et réalise les promesses.
La deuxième fois avec la naissance d'Isaac (promesse faite à Sarah)
La troisième fois avec Néhémie.

A Rosh Hashana le shofar est une prière : « Souviens-Toi de Tes promesses et accomplis-les maintenant ».

**Psaume 102 Il y a un temps fixé pour l'accomplissement de Ses promesses
Quand le shofar est sonné c'est pour que le temps d'accomplissement des promesses soit hâté.**

Durant la prière du matin, le grand shofar est sonné en disant « ramène-nous à Sion, rétablis Ton temple et rassemble Ton peuple ».

En Apocalypse il y a une sonnerie de 7 shofars

A Jéricho, 7 shofars sont sonnés.

Le shofar est aussi sonné à kippour : lié aux ultimes (dernières) promesses de Dieu. Les choses dernières seront aussi marquées par le jugement.

Le shofar est un avertissement pour échapper au jugement.

Rosh hashana serait le jour où le monde a été créé, cela nous amène au dernier jour. Ces temps anticipent les choses dernières.

Kippour anticipe le jugement dernier (un bilan de nos âmes), nous pouvons le mettre en parallèle avec la sainte cène où nous nous examinons avant de la prendre.
Maranata : Viens aujourd'hui en Esprit et demain (bientôt) physiquement

Ces fêtes sont là pour se juger soi-même afin de ne pas être jugé.

A Kippour, chacun passe devant Dieu.

L'examen de conscience commence au mois d'Eloul.

Après les prières du matin de ce mois, le shofar est sonné pour appeler à la repentance : un temps de mise en ordre de la vie

Ce sont les « jours terribles » : on se souhaite « hatina tova » « une bonne signature » afin d'être inscrit dans le livre de vie.

C'est un jeûne de 25h : un temps d'humiliation de l'âme, un signe où l'on se reconnaît pécheur (confesser à Dieu nos péchés et mettre nos affaires en ordre avec les hommes).

Il existe plusieurs sonneries de shofar.

Le dernier shofar est sonné à la fin du jeûne, c'est la « néhila » la fermeture, la porte de la grâce se referme (parallèle avec la parabole des vierges sages et des vierges folles).

Ne laissons pas passer ce temps de grâce.

Il est bon d'avoir des temps pour sonder nos âmes, pour faire des bilans.

Ces fêtes nous rappellent qu'un jour nous nous tiendrons devant Dieu pour Lui rendre des comptes.

En passant par cette grâce, nous entrons dans l'anticipation du Royaume de Dieu (Souccot).

Pourquoi Rosh Hashana est devenu le nouvel an ? cela s'est passé après le retour d'exil car à l'époque de la Bible il y avait deux calendriers : un pour le Nord où le nouvel an était fêté à Rosh Hashana et un pour le Sud où le nouvel an débutait le 1^{er} Nissan, et c'est le calendrier du Nord qui a prévalu.

Après l'exile de Babylone, Néhémie convoqua tout le peuple devant la porte des eaux où Esdras relut toute la Thora : la décision fut prise que la Thora devienne la constitution de l'Etat Juif.

YOM KIPPOUR : 10 jours après Rosh Hashana (jour de l'épreuve et du jugement)

Jean est le livre où l'on parle le plus des fêtes de l'Eternel

Jésus a célébré 3 Pessah (3 ans de ministère)

La Pessah finale de Jésus est un accomplissement de Kippour

A l'époque de Jésus, le temple existait et Kippour était désigné comme « yoma » Le Jour. Le grand prêtre joue un rôle essentiel, il a une longue préparation (purification, il passe une semaine auparavant dans le temple, la veille sans dormir où on lui relit toutes les prescriptions concernant l'aspersion du sang...)

Avec une simple robe de lin et le sang du bouc expiatoire, il entre dans le lieu très saint.

Il recouvre le couvercle « kaporet » de l'arche avec le sang où la Présence divine demeurait.

Tout le peuple s'assemble et retient son souffle. Si Dieu acceptait de pardonner le peuple, le grand prêtre ressortait vivant sinon il mourrait. C'est pour cela qu'ils attachaient une corde au corps du grand prêtre au cas où il mourrait pour pouvoir le retirer du lieu très saint.

Lorsque le grand prêtre ressortait, le peuple était soulagé car il savait que Dieu les avait pardonné. Puis le grand prêtre bénissait le peuple en disant « Shalom Aleichem » (la paix soit sur vous tous) la même formule employée par Paul.

Puis il prononçait le tétragramme sacré (lui seul pouvait le dire une fois par an) quand ce nom sacré était prononcé tout le peuple était terrassé et tombait à terre : la tristesse se transforme en joie.

En Jean 18, Jésus répond à la question « est-ce toi ? » PAR « c'est moi » mais ces mots n'existent pas en Hébreu. Les officiers tombent à terre comme à Kippour donc Il a du prononcer le tétragramme qui veut dire « Je suis » : **Jésus a prononcé le Nom de Dieu.**

Le sacrifice de Jésus pour Pessah et Kippour.

Jean 20 : 11... quand Jésus dit « ne me touche pas » en fait il est écrit « ne me retiens pas » ce que Jésus n'a pas autorisé à Marie de faire le matin de Pessah, Il permet à Ses disciples de le faire le soir.

La première parole qu'Il donne est « Shalom Aleichem » comme le grand prêtre qui sortait du sanctuaire lors du rituel de Kippour. Les disciples peuvent le toucher car Il était monté au Père.

Dans le livre des Hébreux, il y a deux Jérusalem (Yéroushalayim est au pluriel) une en haut et une en bas. En bas, il y avait un temple, il y a également un temple en haut.

Au Sinaï Moïse a vu le tabernacle céleste.

Jésus est entré dans le lieu très saint du temple céleste avec Son propre sang pour l'expiation de tous les hommes de tous les temps.

Dans l'Apocalypse, il y a une arche céleste où Jésus a fait l'expiation.

Ce sacrifice n'est plus à renouveler.

Le sens de la résurrection est en relation avec Kippour.

Jésus est allé au-delà du voile (de la mort), le voile est déchiré pour faire expiation dans les lieux célestes. S'Il n'avait pas ressuscité, cela aurait été un échec. Mais Il est ressuscité, le Père a accepté le pardon des péchés.

Jésus est le Messie, le grand prêtre, le sacrifice et le Temple.

Puis Jésus dit à Ses disciples : « Allez annoncer le pardon des péchés ». **Avant Jésus, le pardon des péchés était une promesse, maintenant c'est une réalité : Le jour de Kippour a été réalisé.**

De l'eau et du sang coulent de Son flanc : comme le prophète Zacharie prophétise « une source coulant du Temple ».

« Tout est accompli » le but a été atteint, allusion au Psaume 22 (à la fin), l'œuvre de Kippour a été accompli

Quand il est écrit « Jésus a rendu l'Esprit », cela signifie « donner l'Esprit » dans le sens de Le répandre.

3 témoins de la Vérité de Dieu et de la Messianité de Jésus : l'eau, l'Esprit et le sang.

Considérons la grandeur de l'œuvre de Jésus

Pessah et kippour sont une réalité aujourd'hui : approprions-nous Son œuvre

Réconciliation par le pardon : c'est la justice divine

La nouvelle alliance est accomplie

SOUCCOT se fête le 15^{ème} jour du 7^{ème} mois (Lévitique 39). Elle est aussi appelée la fête des tentes et la fête des récoltes (dernières productions de la terre). Lorsque l'on parle de La fête, il s'agit de Souccot.

Les croyants des nations célèbrent deux des régimes (pèlerinage) Pâque et Pentecôte. Mais Souccot est la seule qui concerne véritablement les nations.

Esaïe 2 pèlerinage des nations à Jérusalem (comme Zacharie)

Souccot est célébrée pendant 7 jours plus un (le 8^{ème} jour). Le chiffre 8 est en relation avec le surnaturel. Il n'y aura plus qu'un jour : **le 8^{ème} jour de la semaine sera un jour éternel. Souccot est l'anticipation de ce jour.**

C'est la fin de la saison sèche et le début des premières pluies (yoré) : promesse d'un nouveau cycle agricole.

A cette période, les bédouins quittent les oueds pour habiter dans des cabanes sur les hauteurs.

Dieu demande au peuple de déménager et d'habiter sous des huttes comme leurs pères.

L'Eternel dit : prend garde d'oublier d'où tu viens et d'où vient la source de tes richesses.

Le Seigneur avait mis en garde concernant la tentation d'Israël d'oublier son premier amour après être devenu riche en Eretz [la Terre] (comme l'Eglise de Laodicée).

Osée 2 : Dieu ramène Son Epouse au désert pour la reconquérir

Cette fête où pendant laquelle le peuple (l'Epouse) doit retourner au désert pour se dépouiller de son confort et de ses sécurités.

La hutte doit être construite avec uniquement des matériaux naturels, on doit pouvoir voir le ciel au travers, on doit manger et dormir à l'intérieur.

Notre corps est comparé à une tente (Pierre en parle comme étant une demeure fragile).

Retourner dans des conditions de précarité de nos pères pour reprendre conscience de la fragilité de l'homme (nous ne sommes que des voyageurs sur terre sans demeure permanente), se dépouiller du vain et de l'inutile.

Se rendre compte de la vanité des choses et de notre dépendance envers Dieu.

Cette fête se célèbre avec quatre produits du sol (Lévitique 23 : 40) : le palmier, le saule, les fruits des beaux arbres, les arbres touffus.

Salomon a identifié les deux dernières espèces car il a parlé sur tous les arbres.

Le fruit des beaux arbres est l'étrog (le cédrat), et l'arbre touffu est le myrte.

Le sens du palmier : c'est un arbre du désert (le loulav). Il représente la victoire et le séjour au désert. Il évoque le souvenir des 40 ans au désert.

Le sens du saule : il pousse au bord de la rivière (le Jourdain). Quitter le désert pour traverser la rivière.

Le sens du myrte : le myrte en pays promis pour faire de ce pays un jardin d'Eden.

Le sens du cédrat : un retour au jardin d'Eden qui amène le Royaume de Dieu.

La fête est orientée vers le temple, polarisée sur Jérusalem.

L'inauguration du temple de Salomon a lieu à Souccot.

Le temple est l'inverse de l'errance.

La shekhina a aussi habité sous une tente (le tabernacle).

Le fait de bâtir une stabilité de la présence de Dieu implique une stabilité pour le peuple.

Salomon (Shlomo) veut dire le pacifique, le paisible.

A Souccot, on va vers le précaire (le provisoire) jusqu'à la stabilité, le repos : la venue du Messie. C'est Le pèlerinage du peuple de Dieu vers la Jérusalem sacrée.

Chaque soir, un hôte biblique est invité sous la tente : Abraham, Isaac, Jacob, Joseph (exil et royauté, le Messie rejeté et reconnu par ses frères), Moïse, Aaron et enfin David (image du Messie).

Hoshana raba est le dernier jour où l'on monte au temple (après avoir été spirituellement au désert) avec les quatre espèces en faisant le tour de l'autel en criant « Sauve-nous Ô Dieu ! » O shiana.

C'est le 8^{ème} jour « Simcha Thora » le jour le plus joyeux (la Joie de la Thora) ;

Recevoir le Mashiah le 8^{ème} jour « Shimini » qui vient de « shemen » l'huile pour oindre le Mashiah. **Nous sommes les fils de l'Onction.**

A Souccot, le livre de l'Ecclésiaste est lu.

« Vanité des vanités, tout est vanité ». « evel » = vanité.

Evel est en relation avec le premier sens de la fête : la précarité, la prise de conscience que tu n'es rien, tu n'es qu'une vapeur, une vanité.

Aller au désert pour prendre conscience de qui nous sommes vraiment et que tout ce que nous avons n'est rien. **C'est quand nous apprenons à désespérer de tout ce qui trompe que nous pouvons espérer en ce que ni trompe pas.**

N'avoir aucune illusion sur l'œuvre de nos mains, mais malgré tout il faut faire ces œuvres.

Le livre d'Ecclésiaste commence par « evel », rien n'a d'importance, et finit par « tout » c'est-à-dire Dieu, la Thora.

Cela nous amène à Simcha Thora, la fin du cycle annuel des lectures des parashot [portions de la Thora lu chaque semaine] et haftarot [passage des prophètes lu avec les parashot] et le début d'un nouveau cycle.

Le temple est un « dvrir » = un sanctuaire, qui vient du mot « davar » = parole ; c'est le lieu où la parole retentit.

« evel » = idole, ce qu'on voit alors qu'on ne peut pas représenter Dieu, mais Dieu parle.

Sa parole faite chair en Jésus, le nouveau Temple, Il a habité comme dans un tabernacle parmi nous, comme dans une tente.

Dans Ecclésiaste, Dieu est Celui qui fait tout, Il recueille ce qui a fui.

Attention à ce que l'œuvre de tes mains ne devienne pas une idole.

La vie est absurde lorsqu'elle est vécue en dehors de Dieu.

La vie ne trouve son sens qu'en Dieu. C'est le sens de Souccot : se dépouiller de tout ce qui est vain, de tout ce qui est trompeur pour nous centrer sur Sa Parole qui retentit (le Temple).

Mikvé = point d'eau (de rassemblement)

Le temple est le lieu où le peuple se rassemble pour l'eau, source d'espérance. Le 8^{ème} jour nous entraîne dans la Terre Promise, la Jérusalem Céleste, le Nouveau Temple

Apocalypse 22 : la gloire des nations entre par les portes de la Jérusalem Céleste

Souccot c'est la fête des nations

Gloire = ce qui a du poids, ce qui a de la valeur

Nos œuvres passeront par le feu, jugement sur ce qui est vain et sur ce qui est valable.

Les œuvres jugées dignes entreront dans la Jérusalem Céleste.

Souccot : du rien au tout, du désert à la Jérusalem Céleste. Apprenons à faire ce tri avant celui que le Seigneur fera au dernier jour pour entrer les mains pleines dans la Jérusalem Céleste.

Tout ce qui est fait en Dieu a un poids de gloire éternel : la joie parfaite.

Nous pouvons entièrement garder Sa Parole : il y a un avenir et une espérance en Dieu.

Enseignement Jean Marc Thobois, samedi matin 24 Juillet - SIMCHA THORA

Souccot : 7 jours + 1

Le 8^{ème} jour de la fête est le plus grand de tous.

Souccot est un cheminement, une ascension avec l'accueil des différents hôtes dans la Soucca (tente) jusqu'au Messie.

1 Rois 8 : 65 **de la tente (demeure temporaire, fragile et précaire) jusqu'au temple (stable et permanent)**

L'inauguration du temple par Salomon a lieu en ce jour

C'est une fête spéciale : 7 jours + 7 jours

Au verset 66 : le 8^{ème} jour de la seconde semaine, le peuple quitte le temple pour retourner dans sa tente avec joie

Le 8^{ème} jour est un jour de joie car il anticipe le jour éternel.

SIMCHA THORA : en ce jour on lit la dernière parasha qui se situe dans Deutéronome « Voici la bénédiction » qui est source de réjouissance. La parasha est en lien avec la pluie. C'est la fin de la saison sèche et le début des pluies : la bénédiction.

Dans la tradition, il est dit « le jour de la pluie est plus important que le jour de la résurrection des morts car la résurrection n'est que pour les justes alors que les pluies sont pour tous. »

Yoré = les premières pluies, même racine que le mot **Thora** = viser un but (comme tirer une flèche)

Esaïe 55 : 10 **parallèle entre la Thora et la pluie**

Les premières pluies sont mises en parallèle avec la résurrection des morts. La pluie est une bénédiction.

Après Pessah on ne prie plus pour la pluie mais pour la rosée.

Après Souccot, on ne prie plus pour la rosée mais pour la pluie.

Si le 8^{ème} jour de la fête, il n'y a pas de pluie, alors on adresse une prière spéciale.

C'est la cérémonie du puisage : le grand prêtre accompagné du peuple descendait du temple à la fontaine du Guichon (d'où l'on prenait l'eau avec la vache rousse) en citant Esaïe 12, puis il remontait vers le temple. Il y avait une joie immense, et le grand prêtre adressait une prière devant l'autel en répandait l'eau.

Cette eau était déversée devant l'autel car Ezéchiel 47 dit qu'une source coulera de dessous le temple du côté oriental en direction de la Mer Morte, et cette eau deviendra une eau douce et remplie de poisson, elle coulera vers le désert qui reflourira. Ainsi, le pays aride devient un Eden.

Joël et Zacharie parlent de la même chose.

Jean 7 : donc le 8^{ème} jour, Jésus proclame la parole sur les fleuves d'eau vive, Il est enraciné dans les prophéties d'Ezéchiel, de Joël et de Zacharie. Il prononce ces paroles à l'endroit où le grand prêtre exécute le rite de la bénédiction pour la pluie (source du temple).

Les géologues disent que très profond sous le Mont des Oliviers, il y a une nappe d'eau qui avec un tremblement de terre peut devenir une source.

Il y a un accomplissement dans le naturel et dans le spirituel.

Quand savoir lorsqu'il s'agit du vrai Messie, il donnera 2 signes : la résurrection des morts et la reconstruction du Temple.

Il s'agit du Temple du Corps de Jésus et du fait qu'Il est ressuscité d'entre les morts (les prémices de ceux qui sont morts). Pour Jean, **Jésus est le souverain sacrificateur, le sacrifice et le temple.**

3 témoins : le sang, l'eau et l'Esprit.

La croix est le trône, l'élévation de Jésus (alors que c'est un signe d'humilité) d'où sort le torrent, une source pour abreuver le monde.

Yoré (les premières pluies) et la Thora ont la même racine : dans l'avant dernière parasha, le Cantique de Moïse Lazineu, il est écrit « Mes instructions ruissellent comme la pluie, et ma parole coule ainsi que la rosée, comme une fine pluie tombe sur la verdure ou comme des ondées sur l'herbe. » (Deutéronome 32 : 1-3).

A la fin de la lecture de la Thora, on la prend et on danse avec. Assimilation de la Thora avec la pluie. **Puis immédiatement après, on recommence le cycle de la lecture de la Thora pour que Satan ne puisse pas dire « le peuple a fini de lire la Thora et ne veut pas recommencer. »**

Dans Jean 9 Jésus dit « Je suis la lumière du monde » remettons ce verset dans son contexte. Il est un des sept « Je suis » de l'Evangile de Jean, prononcé pendant Souccot.

Il y avait une coutume où chaque femme au début de la fête apportait une lampe à huile au temple, des dizaines de milliers de lampes étaient déposées sur les murs du sanctuaire : **tout le temple était illuminé et c'est à ce moment là que Jésus dit « Je suis la lumière du monde. »**

Neshara veut dire lampe, le Messie est la lampe comme en Apocalypse où Jésus est la lampe (la lumière du monde).

Chacun d'entre nous n'avons qu'un petit peu d'huile, mais ensemble nous brillerons loin : il ne faut pas s'isoler !

Zacharie 14 : 6 les prophéties sont mystérieuses jusqu'au temps de la fin
Aux chapitres 12 et 14, il y a la montée des nations contre Jérusalem pour lui faire la guerre. Cette nouvelle tentative de Shoa sera stoppée par la venue du Messie avec Ses pieds posés sur le Mont des Oliviers, une vallée apparaîtra (ainsi que la source) et les armées seront désarmées et pacifiées (Esaïe 2, Michée 4) et monteront à Jérusalem non pour la détruire mais pour adorer l'Eternel.

Toutes les nations connaîtront l'Eternel comme l'eau recouvre la terre.

Pèlerinage eschatologique des nations à Souccot.

Zacharie 14 : 16 les nations monteront à Jérusalem célébrer Souccot sinon il n'y aura pas de pluie. Souccot sera célébrée pendant le Millénium, c'est La fête qui concerne les nations.

A l'époque de Jésus, ce jour est anticipé par l'offrande de 70 taureaux car en Genèse 10, 70 nations sont présentées. C'est comme une prière pour la conversion des nations et l'union des nations avec Israël. **Les nations sont comme une offrande pour l'Eternel.**

Romains 15 Jésus accomplit les promesses faites aux patriarches vis-à-vis d'Israël et Il ouvre par grâce l'alliance aux nations.

Les Juifs remercient Dieu pour Sa fidélité et les nations remercient Dieu pour Sa bonté gratuite : les deux louanges s'unissent.

Dans Romains 15, il y a un jeu de mot avec Juif qui se dit « Yehoudi » et louange qui se dit « Yehouda ». **Le Juif c'est celui qui loue l'Eternel en tout temps.**

Une traduction littérale de ce que Paul dit aux nations « Soyez Juifs avec Son peuple » dans le fait de rendre grâce à Dieu pour toute chose.

Le livre d'Apocalypse est rempli de références à Souccot comme au chapitre 7 avec le chiffre 144 000 qui est symbolique, il s'agit de 12 fois 12 000 : chiffre des 12 tribus, des 12 patriarches, c'est la plénitude du peuple d'Israël, tout Israël sera sauvé.

La branche de palmier : pour le loulav de Souccot

Au temple : but du pèlerinage de Souccot

La source d'eau : fête de Souccot céleste avec tout le peuple d'Israël sauvé et la foule des nations

Quand tout est accompli par le Messie, il y a union d'Israël et des nations. Les deux louanges s'unissent pour n'en faire qu'une.

Souccot est une fête éternelle de réconciliation : le torrent qui sort du Temple

Prise de notes : Laura